



Météo
Nouvel épisode
pluvio-neigeux.
Ambiance hivernale.
Qualité de l'air
moyenne (indice 5).



STRASBOURG Jeune talent

Premier prix pour une plume prometteuse

Elle n'a que 16 ans, mais déjà deux romans de science-fiction, une dédicace en Salle blanche... Et désormais un prix littéraire à son actif. Elsa Stumpf a décroché le 18 février dernier le « Prix jeune espoir » du salon du livre de la Krutenau, pour le tome II de sa trilogie « Les sauveurs des galaxies », intitulé « La planète de l'espoir ». Rencontre.

Il émane d'elle un curieux mélange d'assurance et de timidité. Elsa Stumpf n'est pas du genre à la ramener. Cheveux lisses, lunettes sur le nez, pâle sourire et teint de porcelaine, elle apparaît sur le quatrième de couverture telle que le photographe scolaire l'a saisie au lycée Notre-Dame, où la Cronenbourgeoise est élève en 1^{re} L. « C'est une jeune fille réservée et très humble », confirme son père, qui ne cache pas sa fierté. Car à 16 ans, Elsa la discrète a déjà publié deux romans. « Petite déjà, quand ma grand-mère venait me chercher en maternelle et qu'on passait devant la librairie (fermée depuis), je remarquais quand les livres changeaient de place en vitrine, alors qu'évidemment je ne savais pas lire », s'amuse-t-elle.

« Écrire me libère et m'apaise »

Les lectures sont venues en primaire, avec un premier opus de la Comtesse de Ségur offert par son père. Les Malheurs de Sophie ont fait le bonheur d'Elsa, qui n'a plus jamais lâché les livres... Jusqu'à prendre la plume. Elle a commencé à écrire en 4^e, dans sa chambre tapissée d'un ciel bleu sur lequel de blancs nuages viennent s'imprimer. « Sur des cahiers », comme on cultive un jardin secret, sans plan, ni prétention d'en faire un livre. Mais « écrire me libère et



Elsa Stumpf, 16 ans, auteur des « Sauveurs des galaxies, tome II », prix « Jeune espoir » au salon du livre de la Krutenau. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

m'apaise ; ça me fait du bien », résume Elsa, qui a vu les pages s'amonceler et le premier roman doucement se dessiner. Puis une professeure de français de La Providence, Huguette Pfaff, s'en est mêlée et l'a encouragée à publier. Son père a démarché les éditeurs et a trouvé la plateforme « Edili-

vre ». Yolande, sa grand-mère octogénaire, a relu les épreuves et fait quelques critiques constructives. Corentin, son grand frère, a créé le site internet. Ainsi est né « La Base », premier volume de la trilogie « Les sauveurs des galaxies » (DNA du 8 février 2017). L'histoire d'une fratrie – Tim, Li-

las, Bastien et Sofia –, recrutée par le Laitselec, une société secrète chargée de la protection des galaxies, pour réaliser une prophétie. Après une phase de tests sur (et sous) terre dans le tome I, le tome II, « La planète de l'espoir », récompensé du « Prix jeune espoir » au salon du livre de la Krutenau, mène ses héros à Ratinm,

une planète habitée par des animaux qui parlent et des êtres hybrides. Les missions périlleuses se succèdent, qu'il faut relever pour sauver l'un des leurs... Non inspirateur, Elsa la pioche dans son entourage, sa vie au lycée, sa très fertile imagination, les lettres du

Scrabble à l'occasion – d'où, par exemple, le personnage de Pinup Soqhwuy. À peine le tome II publié, elle travaille déjà au dernier volet de sa trilogie. « Je sais qu'il va me falloir démêler tout ce que j'ai lancé dans les deux premiers », explique Elsa, qui a déjà écrit une vingtaine de pages et qui, quand elle est au clavier, dit se mettre « dans une bulle », même si elle a moins de temps ces temps-ci, préparation du bac de français oblige.

Une passion parmi d'autres ?

« La littérature reste une passion », précise celle qui a toujours deux livres sur le feu simultanément en tant que lectrice – en l'occurrence « Eldorado », de Laurent Gaudé pour le lycée et « Désert » de Le Clézio (pour le plaisir). « J'aime aussi beaucoup Victor Hugo, E. Lockhart et John Green. Mais j'ai d'autres passions : l'escalade, le roller... Et mes études passent avant tout. » D'ailleurs, Elsa rêve de devenir non pas écrivain, mais professeur d'anglais. Lundi 12 mars, la brillante élève s'essaiera en outre au Concours général des lycées et des métiers, catégorie « composition française ». Six heures de dissertation au programme. Tout, sauf une corvée... ■ VALÉRIE WALCH

► Elsa Stumpf dédicacera « La planète de l'espoir » le samedi 10 mars de 15 h à 17 h à la librairie Kléber (espace jeunesse) et sera le dimanche 18 mars de 14 h à 18 h au Salon du livre de La Wantzenau. @lessauveursdesgalaxies-emsomsite.com

KOENIGSHOFFEN Solidarité

Un bel élan pour Emmaüs Mundo'

Une vente spéciale initiée par trois structures d'insertion par l'activité économique a eu lieu, hier, à Koenigshoffen. Les bénéfices seront reversés à Emmaüs Mundo', dont l'entrepôt a été ravagé par un incendie.

IL Y A FOULE devant le four à tartes flambées, posé près des portes d'entrée de Libre Objet, au parc Gruber. Pas mal de salariés des environs profitent de leur pause de midi « pour soutenir Emmaüs Mundo' », déclarent tout simplement Véronique et Anne, du centre socioculturel Camille-Claus. Tartes flambées et boissons sont proposées par les Jardins de la Montagne-Verte, qui vendent aussi paniers de légumes, conserves et petits objets réalisés dans leur atelier bois.

les équipe pour rien lorsqu'ils trouvent un logement », indique Fatima Riahi, directrice du chantier d'insertion les Jardins de la Montagne-Verte. À côté des légumes bio, sont proposés quelques petits appareils électroménagers, histoire de rappeler que l'entreprise d'insertion Envie participe aussi à cet élan de solidarité. Cependant, pour éviter de démentager réfrigérateurs et machines à laver – tous d'occasion, mais révisés et garantis – la vente solidaire d'Envie a lieu dans ses propres locaux, rue Herrade. Bien entendu, Libre Objet n'est pas en reste, qui propose des objets utilitaires, ludiques ou décoratifs, imaginés par des artistes et réalisés en petites séries.

« Que cette initiative fasse boule de neige »

« Cette vente, c'est un signal, elle démontre que nous sommes aussi solidaires entre nous. Et puis, la situation d'Emmaüs Mundo' résonne en nous : en 1994, Envie a aussi connu un incendie. Malgré les



Libre Objet, Envie et les Jardins de la Montagne-Verte ont reversé à Emmaüs Mundo' les bénéfices réalisés au cours de cette journée spéciale. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

difficultés, il faut poursuivre l'activité et continuer de s'occuper des salariés en insertion », explique Pascal Monard, directeur d'Envie. « L'idée, c'est que

cette initiative fasse boule de neige, d'autant plus qu'Emmaüs Mundo' a besoin d'argent immédiatement », ajoute François Oberling, chargé de déve-

loppement chez Libre Objet. Depuis l'incendie du 12 février, Emmaüs Mundo' reçoit beaucoup de témoignages de sympathie, de la part du mouve-

ment Emmaüs, mais pas seulement. « Cela nous fait du bien, nous encourage. Nous avons reçu des propositions de bénévolat, la Ville de Strasbourg, l'Eurométropole et le Département ont voté des subventions exceptionnelles, il y a cette vente spéciale à Koenigshoffen et même une association de poker qui a proposé d'organiser un tournoi à notre profit ! », indique Thierry Kuhn, directeur d'Emmaüs Mundo'. Le chantier d'insertion poursuit ses activités, sur un site réduit. En attendant de reconstruire ou de déménager, « dans l'Eurométropole nord ». ■ J.U.M.

► La salle des ventes d'Emmaüs Mundo' est ouverte du mardi au samedi de 10h à 12h et de 13h à 17h (4, rue du Général-Rapp à Mundolsheim) 03 88 19 01 55. Dons en nature, du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h à 16h30. Pour faire un don en argent : <https://emmaus-mundocom.espacedons.com/>